

Promesses tenues

FANNY CLAMAGIRAND N'EST PLUS UNE ÉTOILE MONTANTE ET CE CD MONTRE BIEN QU'ELLE JOUE DÉSORMAIS « DANS LA COUR DES GRANDS ».



Avec ces concertos, de Saint-Saëns, Fanny Clamagirand confirme l'excellente impression qu'avaient produite ses sonates d'Ysaÿe.

LAETTIA CARPETTE

Des trois *Concertos pour violon* de Camille Saint-Saëns, seul le dernier a vraiment connu la célébrité, en concert comme au disque. Les plus grands violonistes se le sont

approprié et c'est justice car son mouvement central (*Andantino quasi allegretto*) est une des plus belles rêveries violonistiques jamais composées, où le classicisme sensible du compositeur atteint son apogée. Les deux

autres sont nettement moins joués. Le premier, en *la majeur*, date de 1858, mais fut créé seulement en 1867. C'est une pièce d'une douzaine de minutes en un seul mouvement tripartite, explorant systématiquement tous les registres possibles du violon. Le second publié, en *ut majeur*, composé en fait un an avant l'autre et créé en 1879 est un grand concerto, très brillant mais plein de charme, qui mériterait une meilleure reconnaissance. Les deux témoignent en tout cas de la maturité du jeune compositeur, sans rival en France dans ce répertoire à cette époque. Le *Troisième Concerto* bénéficie d'une abondante discographie avec des références classiques (Milstein/Fistoulari, Stern/Barenboïm, Perlman/Barenboïm) et de très belles versions récentes (Papavrami/Roth, Vengerov/Pappano). Pour les deux autres, on notera une électrisante version du n° 2 par Ivry Gitlis. Les trois ont déjà été réunis à trois reprises : Graffin/Brabbins (Hyperion), Hoelscher/Dervaux (EMI) et Ricci/Cao (Vox). Ce n'est donc pas le désert mais ce n'est pas énorme non plus.

Fanny Clamagirand s'est fait connaître en remportant les premiers Prix des Concours Kreisler de Vienne (2005) et des Monte-Carlo Violon Masters (2007). Sa carrière est désormais lancée. Avec ces concertos, elle confirme l'excellente impression

CD CHOC PLAGE 2

CHOC CLASSICA

Camille Saint-Saëns
(1835-1921)

Les trois Concertos pour violon
Fanny Clamagirand (violon),
Sinfonia Finlandia Jyväskylä,
dir. Patrick Gallois
Naxos 8572037 (Abeille).
2009. 72'
Nouveauté **44447**
Bon équilibre violon-orchestre.

qu'avaient produite ses *Sonates* d'Ysaÿe (Nascor, cf. *Classica* n° 123). Elle ne traite pas Saint-Saëns comme un compositeur romantique quelconque. Elle a bien compris qu'ici, la légèreté du ton, la fluidité, la variété des couleurs, un certain chic sont de rigueur. Par ailleurs, les traits brillants ne sont pas l'occasion de démonstrations de virtuosité. Ils sont techniquement parfaits certes, mais enlevés comme avec facilité et, dirait-on, un certain sourire. Le but du compositeur est moins d'émouvoir que de plaire... avec chic. Patrick Gallois, à la tête de son orchestre finlandais respecte parfaitement cette esthétique. La supériorité de la plupart des versions récentes, dans des œuvres de ce type, c'est qu'elles offrent un son léger et aéré, typique de la musique française du XIX^e siècle qui meurt si on l'empêche. Pour le violon comme pour l'orchestre, un grand disque. ♦

Jacques Bonnaure